

Le bonheur repoussé.

Numéro d'inventaire : 2008.00288

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme
- numéro : n° 580

Description : Planche de 16 images (73 x 57) en couleurs avec légendes. Feuille ayant été pliée en quatre.

Mesures : hauteur : 402 mm ; largeur : 296 mm

Notes : Thème : un jeune homme perd tout pour n'avoir pas su restreindre ses désirs... Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LE BONHEUR REPOUSSÉ

IMAGERIE D'EPINAL, N° 580



Une famille obligée d'émigrer pour fuir la tyrannie des maîtres du pays, vint s'établir en Espagne, où en peu de temps, elle acquit une fortune considérable.



Les parents moururent, laissant un fils qui, élevé au sein des plaisirs, dévora son patrimoine et vendit jusqu'aux bijoux de sa mère.



Un jour que sans un sou pour vivre il était affaissé tristement au pied d'un mur, un inconnu s'approcha et lui tendit affectueusement la main.



Après lui avoir fait raconter son histoire, il lui dit : J'habite avec plusieurs amis, nous sommes retirés du monde, venez vous serez notre intendant.



Après avoir promis à son nouveau maître de respecter leurs secrets, celui-ci le conduisit à leur palais où des esclaves le revêtirent de somptueux vêtements.



Le maître le présenta cordialement à ses amis qui ne cessaient de pleurer au milieu d'un silence complet et lui renouvela expressément de tout voir sans préférer une seule question.



Le jeune homme s'inclina et en prit son parti : Voici de l'or pour nos besoins et les dépenses, tu es notre intendant, agis comme tu l'entendras et souviens-toi de nos conditions.



Entré en fonctions, il s'accoutuma à servir ses maîtres dont il respecta la silencieuse tristesse et les vit mourir un à un, minés par un chagrin sans consolation.



Dix années s'écoulèrent en famille avec son protecteur qui, à son tour, sentant sa fin approcher lui dit : Voici une porte, garde-toi de l'ouvrir, derrière est l'énigme de toutes nos souffrances, tu t'en repentiras.



Quelque temps après se trouvant seul, il eut envie de savoir ce qui se trouvait derrière cette porte, il en franchit le seuil et arriva près d'un lac.



Là un oiseau gigantesque l'enleva dans ses serres à une hauteur effrayante et lorsqu'il eut repris ses sens, un cavalier s'approcha, le pria de monter en selle et ils arrivèrent dans un pays ravissant.



Le cavalier qui était une reine, lui dit : Tout ce pays obéit à mes lois, si vous consentez à m'épouser, tout vous appartient, excepté la clef de la porte qui s'ouvre au fond du parc.



Notre héros qui s'appelait Zerzouri, accablé de bonheur, l'acte de mariage réitéré, la couronne fut posée sur la tête du royal époux.



Six mois après, cette union insensée, n'avait pu étouffer la soif du mystère, une nuit durant le sommeil de la reine, il s'empara de la clef et ouvrit la porte défendue.



Aussitôt il fut enlevé dans les airs par le même oiseau, une voix s'éleva qui dit : « Malheur à ceux qui ne savent pas braver leurs désirs, » et il se retrouva dépouillé au pied d'un mur.



Depuis ce temps, l'infortuné se traîne misérablement de village en village, il comprend le chagrin de ses bienfaiteurs, car lui aussi reste inconsolable.

